

La transformation des betteraves à sucre a été entreprise en 1940 au Manitoba; on en a traité cette année-là 95,000 tonnes. En 1950, les raffineries du Manitoba transformèrent 150,000 tonnes de betteraves provenant d'une superficie de 20,000 acres. En Alberta, où l'industrie a fait des progrès continus, la betterave à sucre se cultive sur terres irriguées et le rendement y est en moyenne plus élevé que celui des autres provinces. En 1950, les trois fabriques que compte l'Alberta, et qui sont situées dans le sud de la province, à Raymond, Picture-Butte et Taber, ont transformé 445,000 tonnes de betteraves provenant de 36,000 acres. Il y a vingt-cinq ans, la récolte en Alberta ne s'élevait qu'à 41,000 tonnes, provenant d'environ 5,000 acres.

38.—Acréage, rendement et valeur de la betterave à sucre, production et valeur du sucre de betterave raffiné, 1946-1950, et moyenne quinquennale, 1941-1945

NOTA.—Les chiffres des années antérieures à 1946 figurent au tableau correspondant des éditions précédentes de l'Annuaire.

Année	Betteraves à sucre					Sucre de betterave raffiné		
	Acres ensemencés	Rendement à l'acre	Production totale	Prix moyen la tonne	Valeur totale	Quantité	Valeur	Prix la livre
	acres	tonnes	tonnes	\$	\$	livres	\$	c.
Moyenne 1941-1945..	59,000	10.46	617,000	9.49	5,858,000	172,674,000	10,840,000	6.3
1946.....	67,000	11.05	736,000	12.50	9,196,000	205,780,000	14,023,000	6.8
1947.....	58,000	10.37	606,000	14.34	8,686,000	156,263,000	13,209,000	8.5
1948.....	60,000	10.48	629,000	14.62	9,202,000	175,641,000	15,664,000	8.9
1949.....	84,000	10.20	859,000	13.68	11,750,000	224,854,000	20,232,000	9.0
1950.....	102,000	11.10	1,128,000	16.28	18,367,000	300,185,000	30,845,000	10.3

Apiculture.—On produit le miel pour fins commerciales dans toutes les provinces du Canada. C'est en Ontario que la production est la plus considérable. Les provinces des Prairies exportent une quantité considérable de miel dans les autres parties du pays et à l'étranger, bien que le commerce d'exportation de cette denrée ait subi un fléchissement notable au cours des dernières années à cause de la forte concurrence et des restrictions imposées aux importations par plusieurs pays.

La récolte de 1951 a été la plus considérable depuis 1948, malgré la diminution du nombre de colonies d'abeilles. On attribue le rendement dépassant la moyenne, en 1951, aux conditions atmosphériques particulièrement favorables durant l'été, surtout en Ontario.

Afin de faciliter l'entreposage et l'expédition et d'assurer une qualité uniforme, des quantités considérables de miel canadien ont été pasteurisées. Des coopératives d'apiculteurs sont très actives dans plusieurs provinces.

Fait intéressant à noter, c'est qu'on garde des abeilles dans les régions pomicoles et dans les parties du pays où se trouvent des serrés surtout aux fins de pollinisation.